Les antisèches de l'Opéra
Die Zauberflöte | Pour aller plus loin

Complément à l'Antisèche de l'Opéra *Die Zauberflöte | L'essentiel*

L'interview du compositeur
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

D'OÙ ME VIENT MA PASSION POUR LA MUSIQUE ?
Je suis né en 1756 au sein d'une famille de musiciens accomplis… Mon père est compositeur et musicien à la Cour du prince-archevêque de Salzbourg, en Autriche. Il prend rapidement en charge mon instruction musicale et celle de ma grande sœur, Maria Anna, que l'on surnomme Nannerl.

MON OCCUPATION PRÉFÉRÉE ?
La musique… évidemment ! Dès l'âge de 3 ans, je parcours les salles de concert de l'Europe entière pour y jouer mes improvisations puis mes compositions. Le public est subjugué et voit en moi un génie. Lors de voyages que j'effectue avec mon père, je découvre l'opéra… Un genre que j'aborde dès l'âge de 11 ans avec *Apollon et Hyacinthe*. Rapidement, je compose d'autres opéras, *Bastien et Bastienne* à 12 ans et *La finta semplice* à 13 !

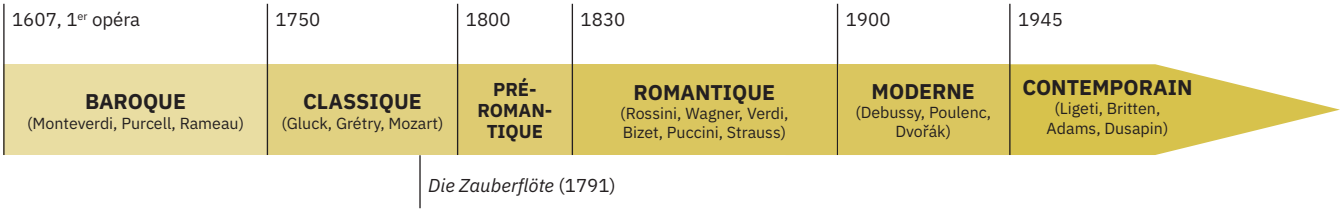
UNE CRÉATION DONT JE SUIS FIER ?
Je dois attendre l'année 1770 pour réaliser mon véritable premier succès : *Mitridate*. Cet opéra entraîne plusieurs commandes et me permet de m'imposer comme compositeur alors que je n'ai que 16 ans. Je suis nommé maître de concert en 1769 par le prince-archevêque de Salzbourg. Mais des restrictions budgétaires entravent rapidement mon travail et cela ne me permet pas de m'adonner à la composition d'opéras comme je le souhaite ! Malgré deux nouveaux succès, *La Finta giardiniera* et *Idomeneo*, je ne trouve pas de nouvel employeur…

UN TRAIT DE MON CARACTÈRE ?
Je suis un esprit assez indépendant… mais pas très bon gestionnaire ! Ne trouvant pas de nouvel employeur, je décide, au grand désespoir de mon père, de m'installer à Vienne et de devenir compositeur indépendant. Les années passées dans la capitale autrichienne me permettent de m'épanouir et de collaborer avec le librettiste italien Lorenzo Da Ponte. Les opéras *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790) sont réalisés à cette époque qui n'est pourtant pas synonyme de prospérité. Je fais en effet souvent face à des difficultés financières qui m'obligent à me produire dans d'autres villes germaniques et à composer davantage. *La Clémence de Titus* et *La Flûte enchantée* ne permettent pas d'améliorer ma situation…

UN REGRET ?
La frénésie avec laquelle je compose et le surmenage accumulé accéléreront mon décès à seulement 35 ans. Je n'ai pas eu le temps d'achever une messe en l'honneur des morts, un *Requiem*, sur lequel je travaillais alors… Trois de mes élèves termineront cette composition à la demande de mon épouse Constance.

UNE DÉCOUVERTE INCROYABLE DE MON ÉPOQUE ?
J'ai raté de peu une invention qui va révolutionner l'éclairage au théâtre. En effet, c'est en 1792, un an après ma mort, que William Murdock s'aperçoit que le gaz s'échappant du charbon en combustion pouvait s'enflammer et fournir une source de lumière régulière, plus vive et moins coûteuse que celle issue de lampes à huile ou de bougies. Murdock illumine d'abord l'extérieur de son usine pour la plus grande joie des passants puis son invention s'exporte progressivement dans toutes les grandes villes d'Europe. La première scène à en bénéficier est l'Opéra de Paris en 1822.

Musique, œuvre et contexte



DANS QUEL CONTEXTE NAÎT *LA FLÛTE ENCHANTÉE* ?

Mozart est dans une situation financière difficile et son dernier opéra, *Così fan tutte*, n'a eu que peu de succès. Par ailleurs, le librettiste Lorenzo da Ponte, avec lequel il collabore régulièrement, a quitté Vienne pour Londres. C'est donc une magnifique opportunité pour Mozart de travailler à un nouvel opéra, cette fois en allemand, avec son ami Emanuel Schikaneder. Il commence la composition de *La Flûte enchantée* au printemps 1791 mais reçoit coup sur coup, durant l'été, les commandes d'un *Requiem* et de *La Clémence de Titus*. Il donne la priorité à ce dernier opéra qui est une demande du roi de Bohème. Ce n'est qu'en septembre, que Mozart termine l'instrumentation de *La Flûte enchantée*. Comme à son habitude, il compose la somptueuse ouverture à la dernière minute...la veille de la répétition générale. Il s'agit d'un des opéras les plus courts de Mozart.

LA FLÛTE ENCHANTÉE : GRAND OPÉRA OU DIVERTISSEMENT POPULAIRE ?

Bien que le compositeur lui-même désigne *La Flûte enchantée* comme « Grand Opéra », cette œuvre adopte pourtant les caractéristiques du Singspiel. Il s'agit d'un opéra populaire de langue allemande qui alterne le chant et le théâtre parlé ainsi que le comique et le sérieux. À l'époque, les interprètes sont davantage des acteurs sachant bien chanter plutôt que de véritables chanteurs professionnels. Mozart s'adapte donc à cette contrainte. Il destine alors les passages les plus virtuoses à la Reine de la Nuit, sachant que le rôle sera tenu par sa belle-sœur, Josepha Hofer, une excellente chanteuse.

LA FLÛTE TRAVERSIÈRE, MAIS PAS QUE...

La flûte, le glockenspiel et la flûte de pan sont considérés comme trois instruments de musique magiques. Impossible de se passer de la flûte dans un opéra qui en porte le nom. Les informations de la mise en scène de l'époque indiquent qu'elle est un symbole solaire. Le glockenspiel n'a pas de signification symbolique. Cet instrument de musique provient des métallophones d'Asie et de Polynésie. Il possède des lames d'acier que l'on percute avec des maillets durs pour imiter le son des clochettes. La flûte de pan est l'instrument personnel de Papageno. Avec ses cinq notes d'appel et son timbre exotique, elle exprime sa proximité avec la nature.

QUELLES SONT LES QUALITÉS VOCALES NÉCESSAIRES POUR CHANTER CET OPÉRA ?

Extrêmement célèbre par sa voix aigüe de soprano colorature, les interventions de la **Reine de la Nuit** sont surhumaines ou presque. Ce rôle demande un timbre spécial, une grande agilité vocale et une technique exceptionnelle. Mozart consacre à ce personnage uniquement deux airs mais ceux-ci sont de caractères très différents et exigent de la chanteuse d'exprimer des attitudes contraires : la séduction et la fureur.

Le rôle de **Sarastro** doit lui aussi être incarné par une voix exceptionnelle. Sa tessiture de basse profonde doit couvrir une octave et demie et le tempo lent de ses airs impose une maîtrise irréprochable de la respiration, mettant à rude épreuve les qualités physiques du chanteur. La ligne mélodique continue exige, quant à elle, un parfait soutien vocal pour obtenir un beau volume constant. *La Flûte enchantée* comporte donc pratiquement le rôle le plus grave et le plus aigu du répertoire classique.

Le résumé complet de l’histoire

L’action prend place à une époque indéterminée, sur le territoire de la Reine de la Nuit.

PREMIÈRE PARTIE

Le prince Tamino, égaré, est poursuivi par un serpent effrayant. Il s’évanouit et est sauvé par trois mystérieuses dames, servantes de la Reine. Lorsque Tamino reprend conscience, celles-ci ont disparu et c’est un être étrange qui est à ses côtés. Il s’agit de Papageno, qui laisse croire au prince qu’il est son sauveur.

Les trois dames reviennent et, pour punir l’oiseleur de ce mensonge, elles posent un cadenas sur sa bouche. Elles montrent ensuite à Tamino le portrait de Pamina, fille de la Reine, séquestrée par le puissant Sarastro. Le prince promet de délivrer la jeune fille avec Papageno. Pour les aider dans leur tâche, la Reine donne à Tamino une flûte en or et à Papageno un jeu de clochettes en argent puis elle charge trois jeunes garçons de les guider. Pendant ce temps, Pamina est gardée dans le palais de Sarastro par le Maure Monostatos qui la terrorise. Surgit alors Papageno et tous deux prennent la fuite.

Entre-temps, Tamino a été guidé jusqu’à un bois sacré où se trouvent trois temples. Là, un prêtre lui révèle qu’en réalité Sarastro n’est pas méchant, que c’est au contraire la Reine qui a le mauvais rôle.

Le prince est amené devant l’assemblée, découvrant pour la première fois le vrai visage de Pamina. Les deux amants sont rapidement séparés car il leur faut se diriger vers le Temple des Épreuves, où Tamino devra faire preuve de sagesse afin d’être initié et de finalement épouser Pamina.

ENTRACTE

SECONDE PARTIE

Cette partie présente les épreuves auxquelles sont soumis Tamino et Papageno. La première est celle du silence. Si Papageno, ne désirant qu’une Papagena, est enclin à se laisser fléchir, Tamino, prêt à tout affronter, ne cède pas. L’épreuve est passée avec succès. Pendant ce temps, la Reine de la Nuit exhorte Pamina à poignarder Sarastro qui, de son côté, explique à la jeune fille que le bonheur provient de l’amour, pas de la vengeance.

La deuxième épreuve commence. Les deux hommes sont toujours astreints au silence mais Papageno ne peut s’empêcher de bavarder avec une vieille femme qui se dit amoureuse de lui. Les trois garçons rendent aux deux hommes leurs instruments. La flûte enchantée de Tamino attire à lui sa Pamina mais celle-ci, confrontée au silence du prince, pense qu’il ne l’aime plus et souhaite mourir.

Il reste l’ultime épreuve pour ce couple. Papageno, lui, a échoué : il ne connaîtra pas les joies réservées aux initiés. L’affreuse vieille revient à lui et révèle sa véritable identité : il s’agit de la jeune Papagena. Pendant ce temps, Pamina et Tamino, au son de la flûte enchantée, triomphent de l’eau et du feu. Ils sont accueillis dans le temple par Sarastro. Le chœur célèbre le triomphe de la lumière sur la nuit.

Questions bonus

POURQUOI DIT-ON SOUVENT QU'IL S'AGIT DU « PLUS GRAND OPERA JAMAIS CRÉE ?

Trois raisons permettent d'expliquer ce qualificatif élogieux donné à *La Flûte enchantée* : la synthèse musicale qui se perçoit dans l'œuvre, la virtuosité vocale qui s'y déploie et la multitude d'interprétations (et donc de mises en scène) que cet opéra a encouragée au fil du temps. Tout cela a même mené Albert Einstein à affirmer qu'il s'agit d'une « pièce capable aussi bien de charmer un enfant que d'émouvoir jusqu'aux larmes l'homme le mieux trempé et d'exalter le plus sage, et seuls l'homme purement et simplement cultivé ou le barbare absolu y restent insensibles. » Une véritable œuvre universelle donc !

QUI EST EMANUEL SCHIKANEDER ?

Directeur de théâtre, acteur, chanteur et compositeur autrichien d'origine allemande, il passe plusieurs années de sa vie dans des troupes ambulantes. En 1780, il fait la connaissance de Mozart, à Salzbourg. Les deux hommes se lient alors d'amitié et deviennent frères de la même loge maçonnique. C'est lui qui écrit le livret de *La Flûte enchantée* en s'inspirant d'un conte, *Lulu ou la flûte enchantée* issu d'un recueil de contes orientaux. Il se réserve le rôle de Papageno, l'homme-oiseau.

QU'EST-CE QUE LA FRANC-MAÇONNERIE ?

Créée au XVIIe siècle, la franc-maçonnerie est une association philosophique plus ou moins secrète qui transmet un enseignement ésotérique. Ses membres sont recrutés et initiés lors d'une cérémonie symbolisant le passage de l'obscurité à la lumière. Elle rassemble des personnes autour de vocations universelles : le progrès de l'humanité ainsi que l'amélioration spirituelle et morale de l'être.

PLUS QU'UN CONTE DE FÉE ?

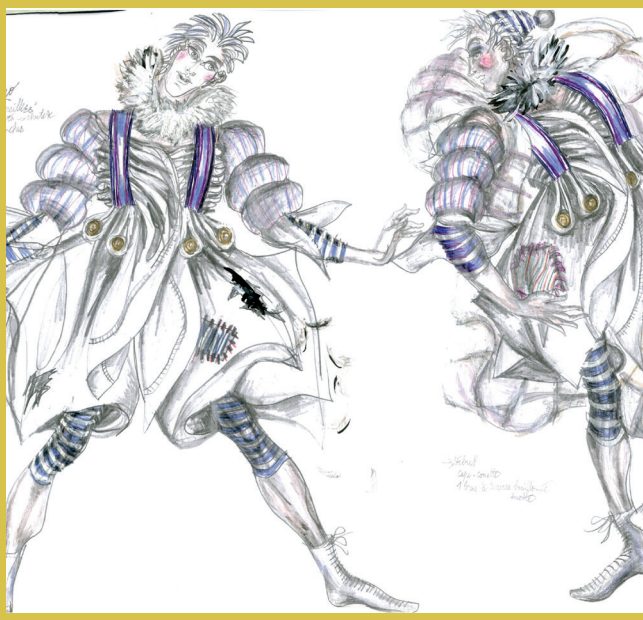
Rien ne manque à la féérie de cet opéra : dragon, prince charmant, princesse captive, animaux ensorcelés, flûte magique… Mais derrière cette grande inventivité dans le merveilleux, plusieurs niveaux de lectures complémentaires peuvent être perçus. Le prince Tamino, par exemple, fait toute une série d'apprentissages initiatiques : il découvre qu'il ne faut pas se fier aux apparences et que les épreuves traversées le grandissent. Au-delà de la magie, Mozart délivre un message universel de tolérance.

COMMENT METTRE EN SCÈNE LA FLÛTE ENCHANTÉE EN 2023 ?

Afin de transmettre le message universel de l'œuvre, celui du passage de l'enfance à l'âge adulte, celui de la découverte de soi à travers un parcours initiatique, Cécile Roussat et Julien Lubek, metteurs en scène, abordent l'œuvre comme un conte. L'enchantement se produit dans un mélange de musique, de magie, d'art du cirque et de théâtre visuel, retournant à la source de l'opéra de Mozart.

Maquette costume de la Reine de la Nuit arraignée, signé Sylvie Skinazi

Maquette costume de Pamina, signé Sylvie Skinazi



Maquette costume de Papageno, signé Sylvie Skinazi